

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire =
Rivista storica svizzera

Band: 8 (1958)

Heft: 1

Buchbesprechung: Le mouvement des prix dans l'État russe du XVIe siècle [A.G.
Mankov]

Autor: Bergier, Jean-François

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A. G. MANKOV, *Le mouvement des prix dans l'Etat russe du XVI^e siècle*. Traduit du russe par G. KRICHEVSKY. Paris, S. E. V. P. E. N., 1957, in-8°, 302 p. (Publ. de l'Ecole pratique des hautes Etudes, VI^e section, coll. *Oeuvres étrangères*, N° 3).

Il est singulièrement rare que des éditeurs français accueillent des traductions de livres d'histoire de caractère scientifique. A moins d'en connaître les langues, nous sommes réduits à ne lire, en provenance d'autres pays, que des ouvrages de vulgarisation le plus souvent dépourvus de toute valeur. Saluons donc avec reconnaissance l'entreprise du Centre de Recherches historiques (VI^e section de l'Ecole des hautes Etudes), qui a ouvert une nouvelle collection consacrée à des ouvrages étrangers d'histoire économique et sociale. Ainsi sont déjà parus *Les prix à Lwow*, de Hoszowski¹, et une version allégée du grand ouvrage classique d'Ehrenberg, *Le Siècle des Fugger*; après celui de Mankov qui nous occupe ici, on nous annonce — toujours dans le domaine particulier de l'histoire des prix très à la mode actuellement — le livre fameux d'Earl J. Hamilton sur *Les trésors d'Amérique et les mouvements des prix en Espagne (1501—1650)*.

L'ouvrage de l'historien russe Mankov est intéressant à plusieurs égards. D'abord parce qu'il me paraît présenter nettement les caractères propres de l'historiographie soviétique contemporaine. Les références à la pensée marxiste et léniniste n'y apparaissent qu'ici et là, et pas toujours très à propos. Mais surtout, le livre me semble conçu d'une manière rigoureusement technique, pris d'un point de vue tout à fait positiviste et abstrait; il est absolument désincarné, déshumanisé. A mon sens, cela montre l'échec d'une interprétation de l'histoire donnée *a priori* et dépourvue de toute souplesse lorsqu'il s'agit de la plaquer sur les faits que l'on a établis. Les conclusions théoriques de l'auteur sont ainsi bien peu convaincantes, et lui même n'en semble pas toujours bien persuadé... Un autre défaut de cet ouvrage est l'usage de méthodes et de formules de la science économique moderne, qui ne s'appliquent que difficilement aux données vagues et incomplètes dont l'historien dispose en général pour les temps antérieurs au XVIII^e siècle. Ceci dit, il faut reconnaître la très grande solidité de ce travail, qui repose sur le dépouillement de 243 livres de comptes de monastères russes du XVI^e siècle, d'où l'auteur a tiré quelque 7000 fiches systématiques, en relevant la nature de la transaction, la marchandise, la quantité, le prix, le lieu et les parties, la date, et la source. La plupart des prix retrouvés intéressent la seconde moitié du XVI^e siècle. M. Mankov, tenant compte de la dépréciation progressive de la monnaie (d'ailleurs relativement très stable à Moscou de 1535 à 1606), a dressé des séries de tableaux, par articles ou denrées, et a en outre calculé les indices moyens des prix afin d'en faire mieux ressortir les mouvements. Ces tableaux sont précédés d'un commentaire. L'auteur commence par l'étude des céréales, aliment de base de toute

¹ Il a été rendu compte de cet ouvrage dans la *R. S. H.*, VI (1956), p. 132-133.

la population et par conséquent plus important que tout autre article; il constate une nervosité des prix qu'expliquent les circonstances politiques et les conditions sociales de la «classe» paysanne; dans l'ensemble, la conjoncture est à la hausse ininterrompue. M. Mankov fait des rapprochements utiles avec les données occidentales (travaux de d'Avenel, Hamilton, etc.). Après les grains, le bétail et ses produits dérivés (viande, produits laitiers); le cheval joue un rôle prépondérant, puisqu'il est préféré aux bœufs pour les travaux agricoles. Parmi les autres produits alimentaires, il faut surtout indiquer le miel sauvage, qui occupe après les céréales la deuxième place dans les transactions. Un chapitre est consacré aux prix du sel, dont le cas est particulier, car l'exploitation des salines exige une mise de fonds initiale, mais coûte peu ensuite; une baisse de prix du matériel dans la seconde moitié du XVI^e siècle, grâce à l'amélioration des techniques, a permis d'éviter la hausse de ce produit indispensable. La seconde partie de cette étude est consacrée aux prix des «produits des métiers», c'est-à-dire aux métaux et aux textiles et cuirs — ces derniers, sous la forme de peaux de moutons, constituaient un article vestimentaire fondamental. Le prix du papier est étudié dans une annexe. Dans l'ensemble, l'auteur constate une identité relative dans les mouvements de prix de ces diverses catégories; il se produit tout au cours du siècle, une forte augmentation, qui n'est pas sans lien avec la prétendue «révolution» des prix en occident: à travers toute l'Europe, les métaux précieux parvenaient jusqu'en Russie. M. Mankov relève plus particulièrement trois étapes dans la hausse: 1520—1540; 1550—1560; 1580—1590. En revanche un redressement économique apparaît nettement dans les dernières années du siècle, que confirment d'ailleurs d'autres données historiques. Cette amélioration se manifeste d'abord sur le marché (ou mieux: les marchés) des céréales; elle est plus lente pour les produits de métiers que pour l'agriculture.

Cette étude très documentée embrasse un sujet trop vaste pour n'être pas schématique. Il semble bien qu'elle soit d'ailleurs le complément des travaux récents de Bakhrouchine sur *La formation du «marché national russe»*, et de Grekov sur *Les paysans dans la Russie ancienne*, auquel l'auteur se réfère sans cesse, mais qui n'ont pas été traduits en français. Elle n'en présente pas moins de valeur pour nous par l'information qu'elle apporte sur la vie économique comme sur les mœurs et la vie sociale des Russes au XVI^e siècle. Pourquoi donc les éditeurs français n'ont-ils pas mis plus de soin à la présentation de ce livre? Il regorge de fautes d'impressions — sinon de traduction; des dates et des chiffres sont constamment estropiés, et l'on ne sait quel crédit accorder, dans ces conditions, aux données des tableaux si soigneusement dressés par l'auteur. Cette négligence est surprenante dans une collection qui se signale d'ordinaire par sa très haute tenue.

Lausanne

Jean-François Bergier